

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 18 (1938)
Heft: 5

Artikel: L'Industrie Suisse des produits pharmaceutiques
Autor: Muller, C.E.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-889053>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

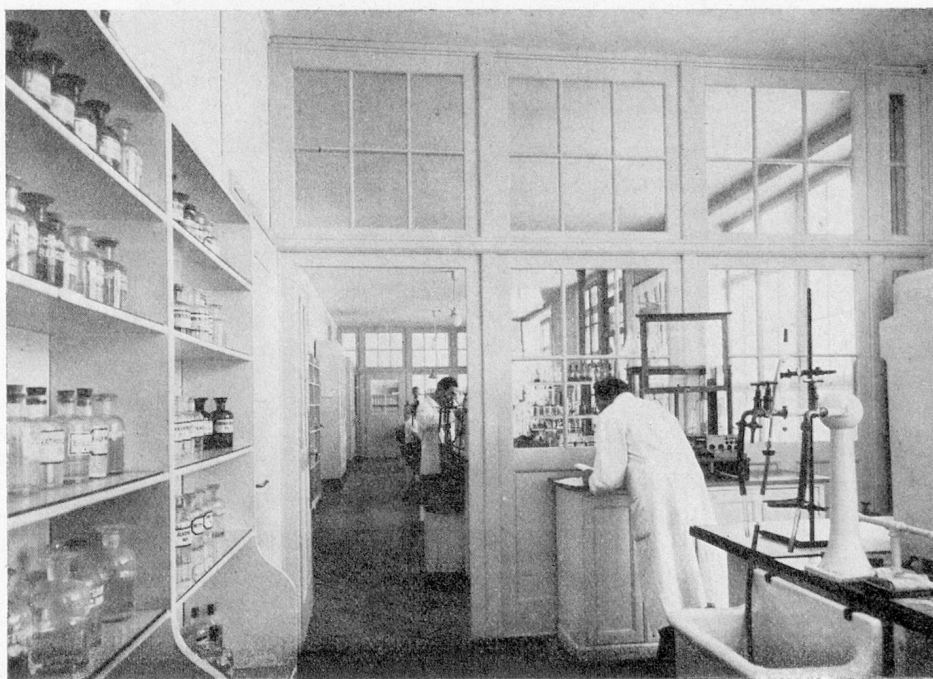
L'INDUSTRIE SUISSE DES PRODUITS PHARMACEUTIQUES

PARMI les grandes industries suisses, celle des produits pharmaceutiques occupe une situation de premier plan, quoique sa naissance ne remonte qu'aux dernières décades du XIX^e siècle.

A ses débuts, cette industrie se borna à la fabrication des produits chimiques-pharmaceutiques proprement dits, c'est-à-dire aux produits fournis par l'entremise des droguistes aux pharmaciens-

souvent frustré de sa part légitime, soit par la substitution à sa découverte de produits dits « façon », soit par les difficultés opposées à une demande de brevet. La législation française, par exemple, n'admet que depuis peu de temps la brevetabilité d'un produit chimique-médicament.

Aussi, les fabricants ne tardèrent pas à étendre leur activité à la préparation et à la présentation



Laboratoire d'analyses

Cliché Hoffmann-La Roche et Co

détaillants, qui les incorporaient dans les prescriptions magistrales des médecins ; c'étaient, très souvent, des découvertes sortant des laboratoires de recherches des usines, présentées ensuite au Corps médical et adoptées par celui-ci.

Mais, dans la plupart des cas, cette façon de procéder ne donna pas le résultat espéré et correspondant à l'effort de l'inventeur. Celui-ci se voyait

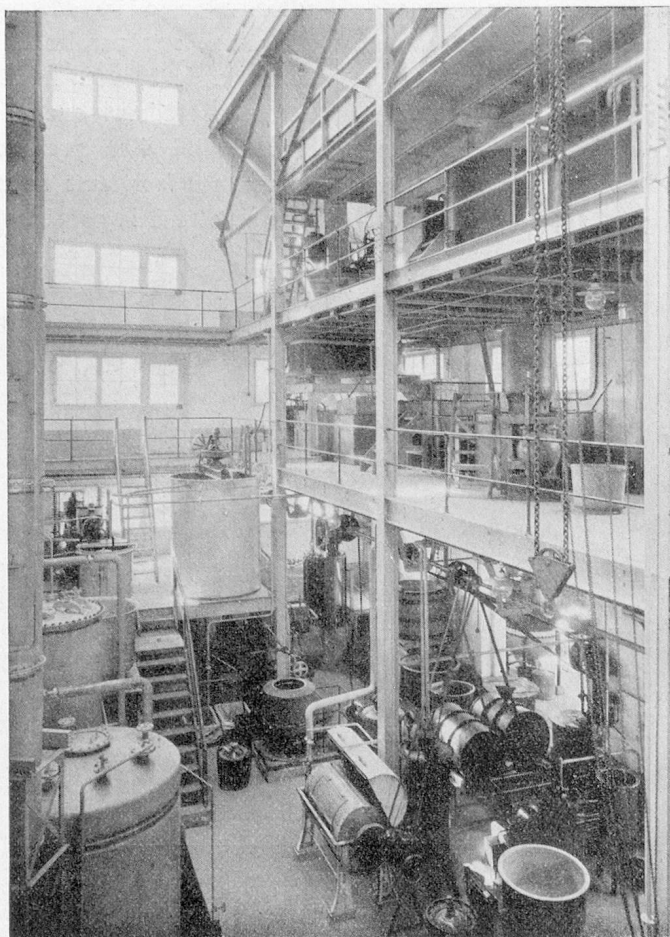
du produit de marque, ou, pour employer une expression plus courante, de la spécialité pharmaceutique. L'industriel mit sur le marché le produit tel qu'il est délivré au consommateur, mais en lui enlevant sa nature de remède secret, désignation sous laquelle étaient connues les spécialités pharmaceutiques en général. Or, la majorité des fabricants, ceux de Bâle notamment, restant fidèles

au domaine strictement médical, présentèrent leurs produits avec indication de la formule, le médecin devant nécessairement être renseigné, non seulement sur la présentation et la forme du produit, mais avant tout sur sa composition. Et c'est la marque qui devint la garantie du fabricant.

Depuis cette époque, déjà assez lointaine, un grand nombre de pays exigent la publication de

hasard. C'est seulement la chimie qui permet d'analyser les substances médicamenteuses et de reconnaître parmi elles les substances véritablement actives. Et c'est encore grâce à la chimie que l'on peut vérifier expérimentalement le mode d'action des produits et réduire aux seules nécessités la composition des médicaments.

C'est sur ces bases scientifiques que l'industrie



Cliché Hoffmann-La Roche et Co

Fabrication d'alcaloïdes

la formule de toutes les spécialités pharmaceutiques.

L'industrie pharmaceutique, ou la préparation en gros du produit pharmaceutique, était créée.

La pharmacie est elle-même une science moderne qui n'existait pas avant la chimie et elle se perfectionna avec celle-ci. Il est vrai de dire qu'à toute époque on employait des médicaments composés, mais c'étaient des substances associées un peu au

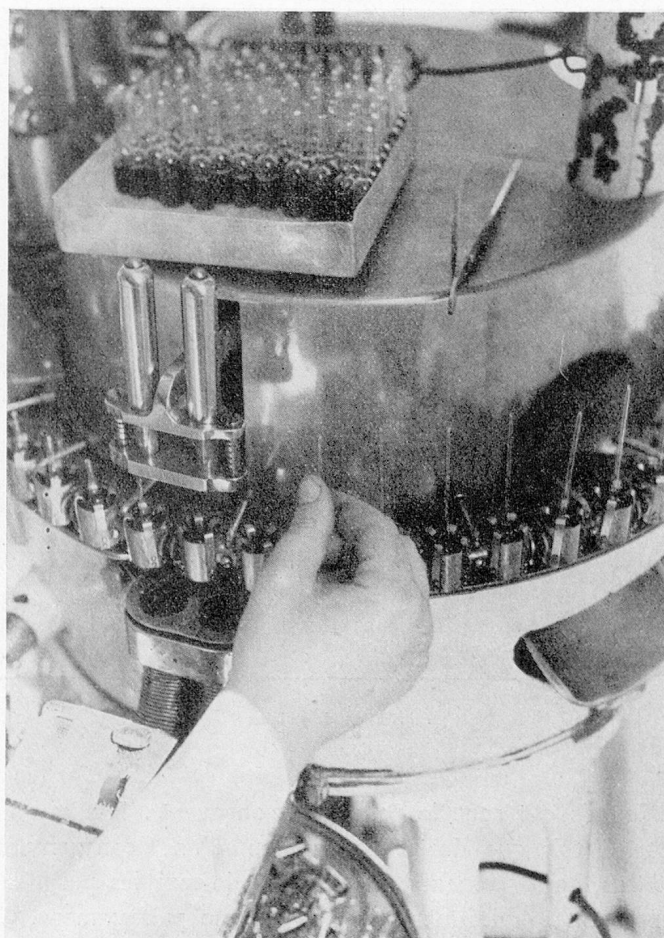
pharmaceutique suisse s'est développée. Son rôle est d'établir une liaison constante entre le laboratoire du savant et le cabinet du médecin et c'est ainsi que l'industrie apporte aux uns et aux autres sa collaboration.

En effet, les maisons les plus importantes entretiennent, à grands frais, des laboratoires de recherches pour l'examen et la mise au point des décou-

vertes, pour la poursuite de recherches nouvelles, pour l'entretien de relations et l'échange de vues avec les savants des principaux centres de recherches du monde entier; ces relations entre l'industrie et l'université sont d'une fécondité indiscutable et plus d'une découverte, du plus haut intérêt, doit le jour à cette compréhension mutuelle dans la poursuite des buts scientifiques.

surtout par l'essor prodigieux de la biochimie médicale. Il est vraiment impossible de résumer toutes les acquisitions de la chimiothérapie, la synthèse de la plupart des vitamines et tout récemment les hormones.

Toujours dans le domaine pharmaceutique, l'industrie suisse fabrique encore toute une série de produits chimiques purs, tels que de nombreux



Cliché Hoffmann-La Roche et C^o

Remplissage d'ampoules

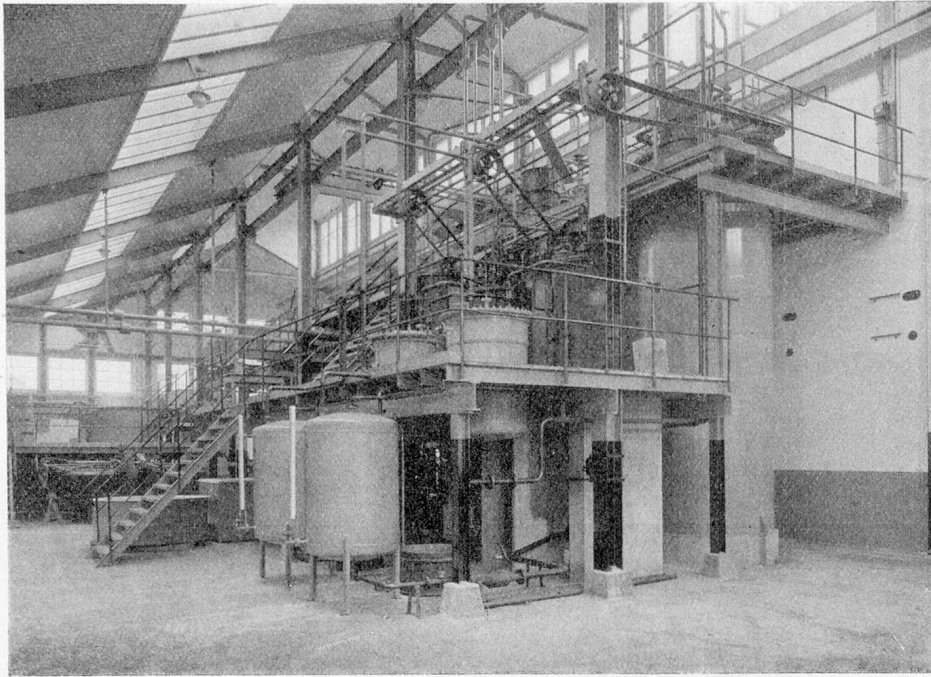
Ainsi, l'industrie pharmaceutique suisse a pris un développement considérable; elle occupe à travers le monde une situation enviable et enviée qu'elle doit à sa probité, à son activité incessante et au rang élevé de son niveau scientifique. Elle ne se contente pas de suivre seulement les sentiers battus; des voies nouvelles s'ouvrent et le développement scientifique de ces dernières années est caractérisé

alcaloïdes comme les opiacés, la cocaïne, les sels de strychnine, ensuite les sels de gaïacol, la vanilline, le pyramidon, l'antipyrine, etc., etc., produits universellement réputés pour leurs qualités et leur grande pureté.

A cet effort considérable des différents départements scientifiques doit correspondre une activité non moins grande, ni moins soutenue de tous les

services commerciaux et de la propagande. Là encore, malgré les difficultés nombreuses que l'époque d'après-guerre a suscitées, l'industrie suisse, avec une obstination qui est une de ses qualités, n'a rien négligé pour reconquérir les marchés perdus, pour prospecter de nouveaux débouchés et pour étendre son champ d'action à tous les pays du globe. Mais, que d'obstacles à

fabricants en a eu raison ; l'industrie pharmaceutique suisse essaime ses usines et ses succursales dans tous les grands pays de l'Europe et d'outre-mer. Cette expansion, dûe un peu à la force des choses, est unique dans l'industrie de notre pays, dont le rayonnement cependant ne cesse de croître. Le passé, relativement court, mais combien brillant de cette industrie pharmaceutique suisse, répond



Fabrication de quinine

Cliche Hoffmann-La Roche et Co

vaincre. A toutes les difficultés qui sont le pain quotidien de tout industriel, tels que droits de douane souvent prohibitifs, arrangements de compensation, contingentements, questions de crédits, s'ajoutent, pour l'industrie pharmaceutique, dans de nombreux pays, le contrôle et l'analyse des produits importés, ou encore la législation sur la pharmacie. Mais l'esprit d'entreprise des

de son avenir. Elle saura maintenir son rang au milieu d'une concurrence acharnée, restant à l'affût de tous les progrès auxquels elle contribue elle-même puissamment. C'est là un gage de ses succès futurs sur la route qu'elle s'est assignée et dont le but est de soulager, de guérir.

C. E. MULLER.